

fuzelier

LE GALANT BRUTAL

le 3 juillet 1726

ACTEURS

AJAX, *roi des Locriens*. Arlequin

CASSANDRE.

CORÈBE, *prince de Thrace, amant de Cassandre*.

ARBAS, *confident d'Ajax*.

PHÉNICE, *confidente de Cassandre*.

PALLAS.

L'AMOUR.

LA DISCORDE, SA SUITE.

PROCUREURS ET SEIGNEURS.

LE SACRIFICATEUR.

LES FURIES.

GRECS.

MATELOTS.

HABITANTS DE TÉNÉDOS.

La scène est dans l'île de Ténédos.

LE GALANT BRUTAL

SCÈNE I

AJAX, seul.

Le théâtre représente le rivage de l'île de Ténédos et dans le lointain par-delà la mer, les ruines embrasées de Troie.

AIR du *Confiteor*

Amour, redoutable vainqueur,
Applaudis toi de ta victoire :
Après avoir féru mon cœur,
Rien ne manque plus à ta gloire ;

Mais la mienne en pâtit.

AIR : *Je suis un bon soldat*

Ajax, fameux soldat,
Titata,
Signalait son courage,
Et toujours triomphant,
Patapan,
Faisait souvent tapage,

Ah ! Que je suis bien tombé.

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Ajax d'Amour porte les fers,
Morbleu, qu'en dira l'univers ?
On me chantonnera, je gage,
Que je crains le qu'en-dira-t-on.
Et de me voir sur ce rivage
Fourré dans quelque mirliton.

J'ai emménagé Cassandre dans cette île pour la soustraire aux regards des petits maîtres grecs. C'est Arbas, mon valet de chambre, qui a conduit ici la princesse, je ne lui ai pourtant pas encore parlé mais, patience, le voilà, il saura bientôt qu'il m'a servi de Mercure.

SCÈNE II

AJAX, ARBAS.

ARBAS, *se frottant les yeux.*

Aurais-je la berlue ? Mais c'est lui.

AIR des *Pendus*

Seigneur ! Quoi ! Vous à Ténédos !
Qui vous a fait passer les flots

Malgré la fureur de l'orage ?
 Cette nuit les vents ont fait rage,
 Les endiablés ont sifflé tous
 Comme le parterre en courroux.

Mais vous êtes réveillé de bon matin.

AIR : *Les feillantines*

Eh quoi ! Dès le point du jour
 Ce séjour
 Vous attire.

AJAX

C'est l'amour.

ARBAS

Oh ! Oh ! Aimeriez-vous Cassandre ?
 L'incarnat au front vous monte.

AJAX

J'en rougis, j'en rougis.

ARBAS

Pour Ajax, de la honte
 Cela ne lui sied point trop.

AJAX

Rappelle-toi l'embrassement de Troie : je courus d'abord au temple de Pallas pour le démeubler, j'avais déjà mis la main sur un grand vase d'or de trente marcs, lorsque j'aperçus Cassandre :

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Que ses pleurs surent troubler,
 Dans ce désordre extrême
 Je ne songeais plus à piller,
 Je fus pillé moi-même.

L'Amour avait marqué ces vilains moments pour ma défaite et son triomphe.

ARBAS

Quoi ! Vous quittâtes le vase d'or de trente marcs pour vous approprier la princesse !

AJAX

Oui, figure-toi ce tableau.

AIR : *Tome I, page 160*

Mourante aux pieds de Pallas,
 Cassandre soupire,
 Me voilà d'abord à bas
 Dans un doux martyre.
 Je convoite ses attraits
 Et je cours m'en néantir... mais
 Il ne faut pas tout dire,
 Il ne faut pas tout dire,
 Oh mais,

Il ne faut pas tout dire.

ARBAS

À bon entendeur, salut, vous voilà donc épris de la princesse.

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*

Eh ! Dites-moi de grâce
Seigneur, ignorez-vous
Que le prince de Thrace
Doit être son époux.

AJAX

Bon, dans une défaite
Il est mort de mes traits.
Faquin, dans la gazette
Tu ne lis donc jamais.

ARBAS

Cassandre vient, je l'aperçois derrière des rochers.

AJAX

Arbas, retirons-nous, quoique la princesse soit ici *incognito*, je veux lui présenter sept mille prisonniers de guerre que je relâcherai à sa considération. Va les avertir de venir dans ces lieux faire éclater leur joie.

ARBAS

Croyez-moi, retranchez cette fête-là elle n'est pas favorable au dessein que vous avez de cacher soigneusement la demeure de Cassandre.

AJAX

Ce maraud-là a plus d'esprit que moi.

ARBAS

La princesse approche, ne reculez pas sans sujet votre déclaration.

AJAX

Il pense encore juste, ne donnons pas à cette désolée le loisir de nous régaler d'un triste monologue.

SCÈNE III

AJAX, CASSANDRE.

AJAX

AIR : *Allons gai*

Calmez votre tristesse,
Vous perdez tout, mais quoi,
Dans vos meubles, princesse
Je vous remettrai moi,
Allons gai, etc.

CASSANDRE

Ô ciel!

AJAX

Que voulez-vous, c'est mon ardeur pour la belle réputation qui m'a fait voler dans ces climats : *Trahit sua quemque voluptas*¹. Oui.

AIR : *Je ne suis né [ni Roi, ni Prince]*

Chacun à son goût s'accommode,
Je voulais mériter une ode.

(*Cassandre pleure.*)

Et par des exploits copieux,

(*Elle éclate.*)

Me fonder des rentes de gloire.
Les pleurs qu'il en coûte à vos yeux
Me font moins aimer la victoire.

CASSANDRE

La victoire!

AIR : *Non, il n'est point [de si joli nom]*

Non non ne donne pas un si beau nom
Au pillage d'Ilion.

Vous ne vous êtes emparé de notre ville que par un misérable stratagème et votre cheval de bois prouve presque autant de sottise dans ses inventeurs que dans ses dupes. (*Lui montrant les ruines de Troie.*) Tiens! Cruel! Reconnais ton ouvrage¹, tu as fait de la belle besogne.

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Tout est brûlé dans notre ville,
De la cave jusqu'au grenier.

Quelle nuit! Ouf! Je crois y être encore, la frayeur me fit sortir sans précaution du palais de mon père.

Et j'allai chercher un asile
En chemise et sans mon panier.

Hélas!

[*Refrain*]

Adieu paniers, vendanges sont faites.

Vous ne servirez plus à étaler mes belles jupes brodées, tout est raflé.

AJAX, *déclamant comiquement.*

Telle était du destin l'irrévocable loi².

Mais consolez-vous, je vous rendrai des étoffes plus riches que toute votre défunte garde-robe.

CASSANDRE

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*

Prétends-tu me vendre du baume?

1. Citation de l'opéra, acte I, sc. iv.

2. Citation de l'opéra, acte I, sc. iv.

AJAX

Avec vous, pour mon dernier mot,
Je vais partager mon royaume.

CASSANDRE

Qui vaut bien celui d'Yvetot.

(Déclamant.)

Ô Ciel! Tu mets enfin le comble à mes malheurs³.

Faut-il qu'Ajax, après avoir saccagé l'empire de mon très honoré papa Priam, vienne encore m'offrir un sceptre de Bibus avec une main écarlate du sang de mon cher Corèbe qui m'allait épouser, mais j'ai une ressource : je mourrai.

AIR du *Mirliton*

Oui, je tromperai l'attente
De ce maudit garnement.
Par sa main sanguinolente
Je me vois sans mon amant
Et sans

(Elle pleure.)

ah, ah, ah.

Mais qu'entends-je? Quelle symphonie hors de saison!

Elle veut s'en aller.

AJAX

Demeure inhumaine. C'est une galanterie secrète que je vous fais, je brise les fers de vos Troyens, ils vont paraître.

AIR : *Oh pardi, j'étais en belle humeur*

Ils viennent chanter leur bonheur,
Ils viennent chanter mon ardeur,
Leurs soins doivent vous plaire.

CASSANDRE, *s'en allant.*

Oh pardi, je suis en belle humeur
Pour les entendre braire lonla,
Pour les entendre braire.

Je vais renvoyer ces chanteurs-là.

SCÈNE IV

AJAX, ARBAS.

AJAX

AIR : *La troupe Italienne*

Elle me fuit, la chienne,
Elle me plante là,
La chienne elle me le payera.

3. Citation de l'opéra, acte I, sc. IV.

AIR : *Comme un coucou*

Cher Arbas, que viens-tu m'apprendre ?

ARBAS

L'agent des Grecs est sur ces bords :
Ulysse.

AJAX

En veut-il à Cassandre,
Morbleu, qu'il craigne mes transports.

Je ne m'amuserai pas à verbiager avec ce patelin-là, je veux que cinq cent mille millions de diables m'emportent si je n'oppose pas la force à l'artifice.

AIR : *Par derrière et par devant*

Si quelqu'un des Grecs dérobe
L'objet qui fait mon tourment,
Et qu'en chemin je le gobe,
Je nettoierai proprement
Le long de çà, le long de là,
Le long de sa robe,
Par derrière et par devant.

SCÈNE V

CORÈBE, AJAX.

CORÈBE, *en chemise avec des calebasses.*

Eh, mon ami, par charité enseignez-moi mon chemin. Le drôle fait sourde oreille... Ohimé, tout me tourne le dos... Ah! Corèbe infortuné.

AIR des *Folies d'Espagne*

Triste rebut des vents et de l'orage.
Pour me sécher j'ai besoin d'un cotret.
Où suis-je? Dieux! Et quel est ce rivage,
Je ne vois point ici de cabaret.

Il chancelle.

AIR : *Aïe, aïe, [Jeannette]*

Ô ma douleur tu me sers,
Je vais bientôt rendre l'âme ;
Mais, Cassandre, je vous perds ;
Oui, c'en est fait, je me pâme.
Aïe aïe aïe,
Aïe aïe aïe,
Je me pâme, aïe aïe.

SCÈNE VI

CORÈBE, *pâmé*, CASSANDRE, PHÉNICE.

CASSANDRE, *sans voir Corèbe*.

Laisse-moi, seule Phénice, va ma chère enfant, va pénétrer le dessein du cauteleux Ulysse... Ou je ne m'y connais pas ou la Grèce est menacée de quelque mal encombre.

AIR : *Tu croyais, en aimant [Colette]*

J'ai des démangeaisons très fortes
De savoir... Cours d'un pas prudent,
Cours, prends soin d'écouter aux portes,
Je vais mourir en t'attendant.

SCÈNE VII

CORÈBE, *pâmé*, CASSANDRE.

CASSANDRE

AIR : *Sarabande de l'Inconnu*

Rochers bientôt arrosés de mes larmes,
Et vous, écho...

Mais...

AIR : *Tu n'as pas le pouvoir*

Lorsqu'il est question, hélas
De voler au trépas *bis*
M'irais-je amuser à chanter
Et me faire flûter. *bis*

AIR : *Sens dessus dessous*

Voici la mer fort à propos :
Je vais me noyer dans les flots.
Quel homme est sur sa litière,
Sens dessus dessous, sens devant derrière.

Elle va vers le bord du rivage et bronche en trouvant Corèbe.

Ah Corèbe!

Dieux, j'ai pensé tomber sur vous,
Sans devant-derrière, sans dessus-dessous.

AIR : *Quand le péril [est agréable]*

Est-ce bien vous aussi ? Qui, diantre
Vous a tiré du monument ?

Le pauvre garçon.

Devais-je, hélas, si lourdement
Lui marcher sur le ventre.

CORÈBE, *levant un peu la tête.*

AIR : *La Cassandre, tome 2, p. 192*

Quel charmant son,
Quelle flûte à l'oignon,
Viens-je ici d'entendre ?

CASSANDRE

Mon cher prince, hélas
Je suis ta pauvre Cassandre,
Ne la remets-tu pas ?

Corèbe se lève.

AIR : *Dubois n'a point de jaquette*

Comme la fortune le traite,
Mon amant n'a point de jaquette,
Il se soutient comme un squelette,
Froidement,
Faiblement,
Mon amant n'a point de jaquette,
Pauvre amant.

CORÈBE

AIR de *La Palisse*

Où sommes-nous ? À votre air
Ici le chagrin héberge.

CASSANDRE

Vous êtes tombé, mon cher,
Dans une méchante auberge.

Mais comment vous y trouve-t-on ici ? On vous disait enterré.

CORÈBE

AIR : *Je n'ai pas le pouvoir*

Blessé, prêt à finir mes jours,
J'ai trouvé du secours. *bis*

CASSANDRE

Qui sitôt à pu vous panser ?

CORÈBE

Je me suis fait sucer. *bis*

CASSANDRE

Fi, le petit vilain.

CORÈBE

AIR : *J'ai fait souvent [résonner ma musette]*

Si je vous vois, je le dois à l'orage.
Auprès de vous il m'a fait arriver.
Je m'en allais vous tirer d'esclavage
Sans seulement savoir où vous trouver.

CASSANDRE

AIR : *Lon lan la derirette*

Voilà des projets bien conduits. *bis*

Mais

Fuyez, seigneur, fuyez de ces bords dangereux !
Corèbe a Ténédos ! Dieux ! je frémis, je tremble⁴.

CORÈBE

AIR : *Oh, vraiment, je m'y connais [bien]*

Tremblement inutile

CASSANDRE

Sachez qu'Ajax est dans cette île.

CORÈBE

Qu'importe ! Ajax est généreux.

Et fort poli, je ne crains rien.

CASSANDRE

Oh, vraiment, il le connaît bien.

Ajax, poli !

AIR : *Par bonheur [ou par malheur]*

Ajax est un franc brutal
Et de plus votre rival.

CASSANDRE

Et de plus votre rival...

CORÈBE

Juste ciel ! Est-il possible...

CASSANDRE

Le compliment est fort doux,
Que je rende un cœur sensible,
C'est un miracle pour vous.

CORÈBE

Ah ma chère, vous prenez facilement la chèvre.

CASSANDRE

Mais, aussi, vous devrez apprendre à parler.

CORÈBE

Voulez-vous chicaner sur un mot dans la situation où nous sommes.

CASSANDRE

Non.

AIR : *Tarare ponpon*

Votre haine, grands dieux, doit-elle être implacable ?

4. Vers de l'opéra, acte II, sc. II.

CORÈBE

Je serai trop content si vous m'aimez toujours.

ENSEMBLE

AIR : *Quand la mer [rouge apparut]*

Malgré le sort rigoureux

Qui nous ensorcèle,

Rien ne brisera nos nœuds.

Je serai fidèle.

Oui, de soupirs amoureux,

De doux soins, de tendres vœux

Je vous pro pro pro,

Je vous mets mets mets,

Je vous bé bé bé,

Je vous pro, je vous mets, je vous bé,

Je vous promets belle,

Et longue séquelle.

SCÈNE VIII

CASSANDRE, CORÈBE, PALLAS, *sur un nuage.*

CORÈBE

AIR : *Y avance*

Mais quel éclat frappe nos yeux ?

CASSANDRE

Qui va descendre dans ces lieux ?

CORÈBE

Un nuage brillant s'avance.

ENSEMBLE

Y avance, y avance, y avance.

CORÈBE

C'est Pallas qui fait diligence.

Pallas descend de son char.

PALLAS

AIR : *Tout cela m'est indifférent*

Espérez un sort plus heureux,

D'Ajax je troublerai les vœux.

Il osa profaner mon temple

Et respecta peu mes autels ;

Ah je dois en faire un exemple

Qui fasse trembler les mortels.

Le brigand poursuit Cassandre et fut assez vaurien pour la tirailler jusqu'au pied de ma statue.

AIR : *Vous chiffonnez [mon falbala]*
Il chiffonna son falbala...

CASSANDRE, *minaudant*.
Fi, ne parlez plus de cela...

PALLAS
À la pauvre enfant ce jour-là,
Qu'il montra d'insolence,
Il chiffonna son falbala.

CASSANDRE, *se cachant*.
Je perdis connaissance.

PALLAS
Oh, je ne garde pas poire molle à ce grand bandit.

SCÈNE IX

PALLAS, CASSANDRE, CORÈBE, LA DISCORDE ET SA SUITE.

PALLAS
AIR : *Ma belle, diguedon*
Sors ô Discorde inhumaine,
Belle digue digue diguedon dondaine.
Hâte-toi, sors du gouffre profond,
Ma belle diguedigue, ma belle diguedon,
Où le fier destin t'enchaîne,
Belle diguediguediguedondaine.
Sur les Grecs cours verser ton poison,
Ma belle diguedigue, ma belle diguedon,
D'Ajax rend l'attente vaine,
Belle digue digue digue[don] dondaine.

LA DISCORDE
AIR : *Ô reguingué*
Nous allons remplir tes souhaits, *bis*
Nous arrivons tous du palais.
Grapignans, Griffardins, Rolets,
J'ai tout ce qu'il faut à ma suite,
Des enfers vous voyez l'élite.

LE CHŒUR
Des enfers vous voyez l'élite.

LA DISCORDE
AIR : *N'y a pas de mal [à ça]*
Sa paix sur la terre
Par nous cessera,
Une horrible guerre
D'abord y naîtra.

LE CHŒUR

N'y a pas de mal à ça,
N'y a pas de mal à ça.

LA DISCORDE

MÊME AIR

Dans plus d'un ménage
L'époux peñera,
Sur son front sauvage
Un grand bois naîtra.

LE CHŒUR

N'y a pas de mal à ça,
N'y a pas de mal à ça.

PALLAS, *déclamant.*

Discorde, allez, volez et servez ma colère.

Troublez bien l'esprit des grecs et faites que ces bêtises-là s'entretuent tous.

LA DISCORDE ET SA SUITE, *en s'en allant.*

N'y a pas de mal à ça,
N'y a pas de mal à ça.

PALLAS

AIR du *Confiteor*

Ton rival porte ici ses pas,
Il te croit encor dans la bière,
À ses yeux ne te montre pas.
Son erreur nous est nécessaire,
Je ne sais pas trop bien pourquoi;
Mais il n'importe, éloigne-toi.

CORÈBE

Quoi, j'abandonnerai Cassandre? Je jouerai là un vilain personnage.

PALLAS

Oh oh! Corèbe sait que son rival s'approche et il ne s'en va pas.

CORÈBE

AIR : *Sans dire mot*

Vous vous étonnez de cela,
Corèbe ici ferme tiendra;
Mais il décampe à l'Opéra
Sans dire mot,
Sans sonner mot,
Il est dit qu'en ce pays-là
Il fait sot.

PALLAS

Allez, Corèbe, vous êtes fait pour être obéissant. Partez et moi je vais trouver Neptune.

AIR : *Comme un coucou*

Çà, descendons au sein de l'onde,

Gagnons le maître du trident ;
Il faut que ce dieu me seconde,
Aux troyens il garde une dent.

Mais je n'irai pas sans voiture. Hé ! fiacre marin, alerte !

Il paraît un char marin. Pallas s'y met...

CASSANDRE, *seule.*

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
Ajax paraît... Qu'on s'évertue !
Remuez-vous donc, mes jarrets !
Je reste comme une statue,
On dirai que j'attends exprès.

SCÈNE X

CASSANDRE, AJAX.

AJAX

AIR : *Mon mari est à la [taverne]*
Ô ciel, quelle rigueur extrême,
Cassandra veut donc m'éviter.
Princesse, eh, du moins pour vous même,
Daignez un moment m'écouter.

CASSANDRE

Quel beau secret va-t-il me dire,
Talelerita lalalire.

AJAX

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*
Savez-vous où les Grecs veulent porter leur haine ?
Mais d'Ulysse et des Grecs l'attente sera vaine.
À vos bras potelés on veut donner des fers,
Mais je vous défendrai contre tout l'univers.

CASSANDRE

AIR : *Biribi*⁵

Je n'entends pas bien ce discours,
Quoi contre l'esclavage
C'est toi qui m'offre du secours ?
Des Grecs, dis-tu, la rage
Me menace de la prison,
La faridondaine, la faridondon.
Il est vrai je suis libre, ici,
Biribi,
À la façon de Barbari,
Mon ami.

5. À la façon de barbari

AJAX

Laissez-moi vous dire le meilleur.

AIR de *La Tétard*

Daignez plus tôt que plus tard,
De ma main saisir le gage
Que je sois votre rempart.
Contre les Grecs et leur rage
Marions, marions, marions-nous,
Ne faisons plus qu'un ménage,
Marions, marions, marions-nous,
Ils seront bien camus tous.

AIR du *Confiteor*

Parlez... Vous ne répondez mot.
Ventrebleu! quel mortel outrage!
C'est trop tourner autour du pot.
Parlez sans tarder davantage,
Entre ma main et la prison
Choisissez.

CASSANDRE

Écoutez-moi donc.

AJAX

Quel mépris, c'est trop en souffrir.

ENSEMBLE

AIR : *Morguenne de vous*

CASSANDRE

Vous voyez, hélas,
Ma douleur mortelle.
Ne me pressez pas,
Je veux mourir pucelle.
Morguenne de vous,
Quel homme, quel homme,
Morguenne de vous,
Quel homme, quel homme.

AJAX

Vous voyez hélas
Mon ardeur fidèle.
Ne résistez pas,
Pourquoi mourir pucelle.
Morguenne de vous,
Quelle fille, quelle fille,
Morguenne de vous,
Quelle fille, quelle fille.

AJAX

C'en est fait, les menaces de Grecs, les symptômes de mon amour : tout vous prescrit un prompt hymen.

AIR : *Un certain je ne sais quoi*

Au pied des autels, croyez-moi,
Courons, volons, princesse,
Épousons-nous, tout nous presse;
Et tout m'en presse aussi ma foi,
Je veux un certain je ne sais qu'est-ce.

CASSANDRE

Gourmandez votre je ne sais quoi.

AJAX

Vous avez beau contester, vous viendrez et présentement au temple de l'Amour.

CASSANDRE

Tu prétends te marier au temple de l'Amour ?

AJAX

AIR : *On n'aime point [dans nos forêts]*

Je sais que le temple de l'Amour
N'est pas fait pour le mariage.
Je m'en ris, je veux dans ce jour
Contrevenir à ses usages,
Et chez lui faire avec fureur
Une noce dont il n'est pas.

SCÈNE XI

*Le théâtre change et représente le vestibule du temple de l'Amour, on joue
l'air Flon, flon.*

[CORÈBE, seul.]

AIR : *Flon, flon*

Dans ton temple superbe
Amour je suis tondu.
Si tu souffres qu'en herbe
On me fasse cocu,
Flon, flon lariradondaine,
Flon, flon lariradondon.

Je vois Cassandre... Quoi, l'on me la soufflerait ? Ventre saint gris, mort nonbille, jarnicoton.

SCÈNE XII

CORÈBE, CASSANDRE.

CASSANDRE

Où courez-vous, cruel ? Où courez-vous, petit furibond ?

AIR : *Pierre Bagnolet*

Ah vous ne vous souvenez guère
Qu'Ajax est le maître en ces lieux.
Hélas ! que peut votre colère
Contre ce tyran odieux ?

CORÈBE

Je ne l'ai pas encore vu mais
Je le verrai,
Je le battrai.

CASSANDRE

Oh ciel, quel projet téméraire.

CORÈBE

Je le verrai,
Je le battraï.

CASSANDRE

Quel pâle entrain ! Tantôt Corèbe qui s'emporte, tantôt Ajax qui fulmine ! Ne verrai[-je] jamais que de ces scènes-là ; en vérité on pourrait dire de ces deux guerriers-là :

AIR : Jean danse mieux [que Pierre]

Jean jure mieux que Pierre,
Pierre jure mieux que Jean.
Ils jurent bien tous les deux,
Mais Ajax jure mieux.

CORÈBE

Vous avez beau dire,

Son procès est tout fait, et je l'assommerai.

CASSANDRE

Et les conseils de Pallas, que sont-ils devenus ? C'était bien la peine, vraiment, que la déesse de la sagesse descendît des cieux pour ne vous pas rendre plus raisonnable que cela.

CORÈBE

Pallas est une craqueuse.

CASSANDRE

AIR : Ton humeur [est, Catherine]

Oh, taisez-vous donc, profane.

CORÈBE

Non, je ne la croirai plus.

CASSANDRE

Vous perdez la tramontane.

CORÈBE

Je n'ai pas l'esprit perclus.

CASSANDRE

Prince, au nom de ma tendresse,
Là, ne précipitons rien.

CORÈBE

Il faut attendre, princesse
Qu'Ajax, vous m'entendez bien.

Ventrebille, mademoiselle Cassandre, vous êtes bien flegmatique.

CASSANDRE

AIR : Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]

Tu veux mourir, cruel, aux yeux de ton amante
En devançant tes pas, mon ombre impatiente

Ira seule aux enfers gémir de ta fureur.
Ciel, on vient, c'est Ajax.

CORÈBE
Il ne me fait pas peur.

CASSANDRE
AIR : Tu croyais en aimant Colette
Mon cher, évite sa présence.

CORÈBE
Voilà pour la seconde fois
Qu'on me fait fuir son arrogance,
Mais on n'ira pas jusqu'à trois.

CASSANDRE
Eh, bon Dieu, allez vous-en!

CORÈBE
AIR : Halte-là
Il faut vous obéir, princesse,
Je pars, mais c'est peu de soin.
Contrôlez avec soin
Ajax et sa tendresse,
Car il vous va,
Tout ci tout ça,
Bredi breda
Lever la collerette,
Fouiller dans la pochette,
Halte-là.

SCÈNE XIII

CASSANDRE, AJAX, LE SACRIFICATEUR, CHŒUR.

AJAX
Oh, pour le coup, vous allez être reine.

AIR : Ne vous estimez [pas tant]
Voyez ce que je fais pour vous quand...

CASSANDRE
Et ne vous estimez pas tant,
Il met toujours son trône en avant,
Vraiment.
Qu'il y fait chaud,
Et ne vous zeste, zeste, zeste,
Et ne vous estimez pas tant.

AJAX
AIR : Je ne veux pas troubler [votre ignorance]
Peuples soumis à mon obéissance,

Chantez l'Amour, je vais donner le ton.

CASSANDRE, *à part*.

Oh, vous l'aller donner fort mal, je pense.

AJAX

Chantez l'Amour sur l'air du mirliton.

LE CHŒUR

[AIR : *Mirliton*]

Amis, chantez la puissance
Et la gloire de l'Amour,
Les plaisirs et l'abondance.
Tous les jeux forment sa cour,
Que de rigaudons cotillons,
Tous y dansent,
Que de mirlitons dondon.

AJAX

Allons ma poule, c'est trop longtemps vous reluquer, cédez enfin à mes désirs.

AIR DE L'OPÉRA : *Amadis*

Cédez il est temps de vous rendre,
Cédez, rendez vous,
Rendez-moi votre époux.

CASSANDRE

AIR : *tome 2, page 32*⁶

Cruel, tu le prétends en vain,
Qui moi, j'accepterais ta main,
Bonbonbonderirette,
Bonbonbonderirette,
Holà,
Bonbonbonderirette.

SCÈNE XIV

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, CORÈBE.

CORÈBE

AIR : *Sois complaisant*

Arrête, Ajax, Corèbe vit encore,
Tu veux ravir un objet que j'adore
Mais,
Moi vivant, grande pécore,
Tu n'en tâteras jamais.

LE CHŒUR, *qui s'oppose à Corèbe et le désarme.*

[*Refrain*]

Turlututu rengaine, rengaine,

6. Rondes ?

Turlututu rengaine,
Rengaine ton couteau.

CORÈBE, *désarmé.*

AIR : *Réveillez-vous, [belle endormie]*
Je prends à propos des airs fermes.

AJAX

Ô ciel, mon rival sur ces bords !
Je le croyais depuis deux termes
Logé dans le quartier des morts.

Te voilà pris comme dans un bled. (*Corèbe enfonce son chapeau et tape du pied.*) Cependant...

AIR de *Joconde*

Tu veux faire ici le têtù,
Tu connais ma vaillance,
Téméraire, que prétends-tu ?

CORÈBE

Cassandre ou la potence.

AJAX, *riant.*

Fort bien, mais de l'hymen prescrit
Je vais finir l'affaire,
Et demain en sortant du lit
J'irai te satisfaire.

Qu'on l'éloigne. (*On emmène Corèbe. Au Sacrificateur.*) Achevons. (*Tirant Cassandre.*) Viens ici.

CASSANDRE, *le repoussant.*

AIR : *Songez à vous défendre*
Ajax, Ajax, ouvrez l'oreille,
Chapeau bas, chut, écoutez-moi.

AIR de *La Mariée*

Car un accès prophétique
Et même un peu frénétique
Pique
Mon noir cerveau.

AIR des *Trembleurs d'Isis*

Ô ciel, un affreux naufrage
Dans les vaisseaux fait ravage,
Cric crac cric crac ! Quel tapage !
Ah, que de pleurs, que de cris !
Quoi, tu fais tête à l'orage ?
Ajax, en vain ton courage
Te fait jeter à la nage.
La foudre gronde avec rage,
Dieux, elle part, bon voyage.

Tatatata, tu péris, péris, péris, péris,
Péris, péris, péris, péris, péris, péris.

SCÈNE XV

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, *excepté CASSANDRE, FURIES, avec des flambeaux.*

AJAX, courant après Cassandre, qui lui ferme la porte au nez.

En vain, devineresse des malheurs, en vain vous vous sauvez dans ce temple après les belles prophéties de malheur que vous venez de débiter.

AIR de *Joconde*

Quand je sens redoubler l'ardeur
Du feu qui me transporte,
Croyez-vous que je sois d'humeur
À rester à la porte.

Ajax va pour forcer les portes du temple, il en sort des Furies avec des poignards et des flambeaux qui s'opposent à son passage.

Quoi, démons ?

CHŒUR DES GRECS

Ah, quelle horreur !
Fuyons comme des basques.

Le chœur s'enfuit.

AJAX, chassant les Furies et entrant.

Vous ne me ferez pas peur,
Je vous connais beau masques.

SCÈNE XVI

CASSANDRE, AJAX.

CASSANDRE

Oh, le garnement qui a forcé les portes du temple de l'Amour au grand mépris des dieux et des diables.

AJAX, revenant.

Vous avez beau aller et venir, je vous accroche toujours.

CASSANDRE

AIR : *Zon zon, la lisette*

Eh, quoi ! dans ces lieux,
Quel effronté barbare,
Même contre les dieux
Ta rage se déclare.

AJAX
Et zon zon zon.

CASSANDRE
Quoi, les autels ?

AJAX
Tarare.

CASSANDRE
Les prêtres.

AJAX
Bon.

CASSANDRE
Foin du damné larron.

AJAX
AIR : *Je ne suis pas si diable [que je suis noir]*
J'ai peine à me contraindre,
Craignez de m'offenser,
Je suis las de me plaindre.

CASSANDRE
Frappe. Viens me percer.

AJAX
Vous percer, mon aimable ?
Fi donc, quel désespoir !
Je ne suis pas si diable
Que je suis noir.

Non, mais j'ai un petit accommodement à vous proposer.

SCÈNE XVII

AJAX, CASSANDRE, ARBAS.

AJAX
Holà quelqu'un !

ARBAS
Plaît-il, seigneur ?

AJAX
Allez chercher Corèbe, notre prisonnier, et me l'amenez.

ARBAS, *s'en allant*.
J'y cours.

SCÈNE XVIII

AJAX, CASSANDRE.

CASSANDRE

AIR : *Lon la*

Que voulez-vous dans ces lieux
Faire de Corèbe, ô dieux.

AJAX

Rien.

Vous lui parlerez,
Vous le prêcherez.

CASSANDRE

Eh bien çà, sur quelle affaire ?
Corèbe !

AJAX

Vous seule en ferez
Ce que l'on en doit faire, lon la,
Ce que l'on en doit faire.

CASSANDRE

Expliquez-vous mieux.

AJAX

Soit, voici ce que vous ferez de votre cher Corèbe.

AIR : *Non, je ne ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Ma poule, si l'espoir de le sauver vous flatte,
Battez-lui froid, boudez plus vous l'aimez ingrate,
Qu'il parte prévenu par vos trompeurs mépris,
Faites lui son paquet, ses jours sont à ce prix.

CASSANDRE

Il ne vous manque plus que de vous cacher derrière une tapisserie.

AIR : *O reguingué*

Pour épier de nos amours,
Et les gestes et les discours,
O reguingué, o lon lan la,
Nous cacherions une copie
Vous de Néron, moi de Junie.

AJAX

Elle n'a, parbleu, pas tort : passons cette scène, car aussi bien à quoi servirait-elle ? Dans un instant je vais embarquer Corèbe... Mais le voilà. Jasez donc un moment ensemble puisque je suis assez fort pour vous procurer à tous deux le plaisir de vous voir encore sans y être forcé par aucune bonne raison. Adieu, sur les yeux de votre tête n'oubliez pas de lui faire grise mine.

SCÈNE XIX

CASSANDRE, CORÈBE, ARBAS, GARDES, *qui se retirent.*

CORÈBE, *riant.*

AIR : *Ah, mon beau laboureur*
Est-ce vous que je vois? *bis*

CASSANDRE

Il est bien temps de rire.

CORÈBE, *riant.*

O lire, o lire.

CASSANDRE

Il est bien temps de rire.

CORÈBE, *sautant.*

O lire, o la.

AIR : *Comme un coucou [que l'amour presse]*
Pourquoi quand le sort nous assemble
Faites-vous cette mine-là?
Songez que nous sommes ensemble.

CASSANDRE

Que bientôt il nous en cuira.

CORÈBE, *agité.*

AIR : *Mirlababibobette*

Expliquez cette énigme-là.

CASSANDRE

Mirlababibobette, la voilà :
C'est qu'il vous faut faire retraite.

ENSEMBLE, *sanglotant.*

Mirlababi serlababo mirlababibobette
Sarlababorita
On s'en pendra.

ARBAS, *approchant.*

AIR du *Confiteor*

Seigneur, on vous attend au port,
Ajax ne veut plus qu'on diffère.

J'ai ordre de vous séparer tous les deux quand vous seriez le plus en train.

CASSANDRE

Oh le malicieux.

CORÈBE

Morbleu.

CASSANDRE
Quels funestes transports !

CORÈBE
Je cours m'offrir à sa colère.
Oui, quoique prisonnier hélas,
Je cours le chercher de ce pas.

SCÈNE XX

CASSANDRE, *seule*.

La tête lui tourne, je n'ai pas fait la cérémonie de vouloir le reconduire, car je suis sûre que ces bélîtres de Grecs m'en auraient empêchée. Or ça, prions les dieux pour lui.

AIR : *Lonla*
Amour ne l'abandonne pas,
Amour ne l'abandonne pas.

SCÈNE XXI

CASSANDRE, L'AMOUR.

L'AMOUR
Au premier sifflet sur ses pas
D'abord l'Amour agile
Comme un barbet docile paraît
Comme un barbet docile.

CASSANDRE
L'Amour ne s'est pas fait attendre.

L'AMOUR
AIR : *Je ne suis né ni [roi, ni prince]*
Remets ton mouchoir dans ta poche,
L'Amour est venu dans un coche
Parce qu'il n'avait point de char.
Apprends donc de grandes nouvelles,
Aime, soupire, espère, car
Je protège les cœurs fidèles.

Bonsoir.

SCÈNE XXII

CASSANDRE, *seule*.

Et bonne nuit. Voilà un voyage bien utile ! En vérité, les dieux ne sont pas plus sensés que les hommes ! Pallas nous a fait tantôt les plus belles promesses du monde, zeste, et l'on ne l'a pas revue. L'Amour à présent se donne la peine de venir me trouver pour me dire quatre mots et une bredouille qui ne signifie rien... Mais

AIR : *L'amour me fait mourir*
Dans un doute funeste
C'est trop rester en l'air.
Un seul espoir me reste :
L'opium n'est pas cher,
Je serai bien lonla,
Je saurai bien mourir.

SCÈNE XXIII

Le théâtre change et représente la première décoration à la mer, on jour l'air
Comment faire.

AJAX, seul.

Tenons ici tout seul un petit conseil de guerre. Que ce maudit Corèbe m'embarrasse!
De quoi s'est il avisé aussi de ressusciter si ridiculement ?

AIR : *Comment faire*
Me vengerai-je d'un rival ?
On dira que je suis brutal ;
Mon honneur combat ma colère.
S'il meurt il noircit ma vertu,
S'il vit il me fera cocu,
Comment faire ?

SCÈNE XXIV

AJAX, ARBAS.

ARBAS, *arrivant tout essoufflé.*

AIR : *Ah, que Colin l'autre jour*
Venez, Seigneur, hâtez-vous, le temps presse,
Opposez-vous aux efforts de la Grèce,
Leur flotte ici bientôt sera.

Ah a a a a.

AJAX

Que te voilà essoufflé, écoute attentivement mon ordre de bataille navale.

AIR du *Confiteor*
Sur un seul vaisseau par tes soins,
Que l'on embarque la princesse,
Ne la mets pas sur deux au moins,
Et si la flotte de la Grèce
S'avise de suivre ses pas,
Je vous l'arrête avec mon bras.

ARBAS

AIR : Réveillez-vous, [belle endormie]

Vous sauriez bien, je m'imagine,
 Briller dans les combats navaux,
 Et vous entendez la marine
 Comme un déchireur de bateaux.

AJAX, gravement.

AIR des Folies d'Espagne

Ce n'est pas tout. Que le prince de Thrace
 Dans cet instant soit mis en liberté.
 Il suffira, pour punir son audace,
 De lui ravir sa tamponne beauté.

ARBAS, à part.

AIR : Mon mari est à la [taverne]

Ma foi, je crois qu'Ajax se raille,
 Et son bon sens est endormi.
 Lorsqu'on lui va livrer bataille,
 Il rompt les fers d'un ennemi.
 Quelle prudence, je l'admire,
 Talalerita talalerita lalerire. bis

SCÈNE XXV

AJAX, seul avec fureur.

AIR : Ma commère, quand je danse

Crains Amour, crains ma vengeance,
 Si tu trahis mon espoir
 Je me rirai de ton pouvoir
 Et tes autels partout je ferai choir.

(Froidement.)

Parbleu, je suis en démençe,
 Mes discours le font bien voir.

SCÈNE XXVI

AJAX, MATELOTS, se tenant par la main.

UN MATELOT

AIR : []

Embarquez-vous Cassandre,
 Ne craignez point les eaux.
 L'amour pour vous surprendre
 Attend sur nos vaisseaux.

CHACUN, sautant autour d'Ajax.

Pour bien aimer

Sans être homme de mer,
Les matelots
Aiment au milieu des eaux.

AJAX, les faisant taire.

Eh paix donc ventrebleu, paix donc, voici bien d'autres fous ! Des matelots qui viennent chanter et danser quand ils sont près d'appareiller pour un combat. Allez, extravagants, allez mettre la voile, nous avons bien d'autres tambourins à entendre. Jarni, je crois que tout le régiment de la flotte est en garnison à Ténédos.

SCÈNE XXVII

AJAX, ARBAS.

ARBAS

AIR : Des fraises

Cassandre non sans effort
A quitté le rivage.
Corèbe en jure bien fort
Et délaissé sur le port
Enrage, enrage, enrage.

SCÈNE XXVIII

AJAX, ARBAS, CORÈBE.

Le vaisseau où est Cassandre passe au fond du théâtre.

ARBAS, montrant le vaisseau à Ajax.

Voyez, voyez ; la voilà, la voilà, la voilà.

AJAX

AIR : Je ne suis né ni roi, [ni prince]

Pour la suivre ma flotte est prête
Partons.

Il montre un des vaisseaux qui viennent d'arriver.

CORÈBE, courant.

Barbare Ajax arrête.

AJAX monte dans le vaisseau.

Je te hais trop pour t'échigner.

Le vaisseau et Ajax disparaissent.

CORÈBE

Ô dieux, tout fuit.

Pallas, que devient ta promesse.
Ah, on peut voir sans s'indigner

Qu'un mortel nargue une déesse.
Mais l'horizon change de couleur.

AIR : [*Le temps se barbouille*]
Le temps se barbouille bouille bouille,
Le temps se barbouille là.

SCÈNE XXIX

CORÈBE, HABITANTS DE TÉNÉDOS, *arrivant au rivage.*

La tempête commence.

LE CHŒUR
Le temps se barbouille bouille bouille,
Le temps se barbouille là.

CORÈBE
MÊME AIR
Quel désordre ! Quel ravage !
Je suis charmé de cela.
(Riant.)
Ajax va faire naufrage.
(Pleurant.)
Mais Cassandre périra.

LE CHŒUR
Le temps se barbouille bouille bouille,
Le temps se barbouille là.

Le vaisseau où est Cassandre reparaît et approche du rivage.

CORÈBE
AIR : *Des fraises*
Cassandre, quel heureux sort
A forcé tout obstacle,
Et des vents bravant l'effort
Son navire rentre au port.
Miracle. *ter*

LE CHŒUR
Miracle. *ter*

Corèbe entre dans la coulisse et va se trouver au débarquement de Cassandre. Pendant ce temps-là la flotte d'Ajax est battue par la tempête. On voit le vaisseau couler à fond au bruit du tonnerre. Ajax dans le sien fume une pipe.

CHŒUR DES HOMMES SUR LA FLOTTE

AIR : *Lampons*
Secourez-nous juste dieux.

CHŒUR DES FEMMES SUR LE RIVAGE
La flotte abime à nos yeux.

CHŒUR DES HOMMES SUR LA FLOTTE
Nous allons mourir sans gloire.

CHŒUR DES FEMMES SUR LE RIVAGE
Ce ne sera pas sans boire
 Lampons, lampons,
 Camarades, lampons.

SCÈNE XXX

LES CHŒURS, CORÈBE *ramène Cassandre.*

CORÈBE

Je sais ma chère Cassandre que vous devez être cruellement fatiguée de la tempête et que vous avez grand besoin de vous reposer, mais un devoir indispensable vous ramène ici, nous avons un duo à chanter ensemble.

CORÈBE, CASSANDRE

AIR : *Et vogue [la galère]*

Dieux, que votre colère
Mette en poudre un fripon
Qui ne respecte guère
Vos lois ni votre nom,
Et vogue la galère
Tant qu'elle, tant qu'elle, tant qu'elle,
Et vogue la galère
Tant qu'elle coule à fond.

SCÈNE XXXI

LES CHŒURS, CORÈBE, CASSANDRE, AJAX, *sur son vaisseau qui périt,*
tenant toujours sa pipe.

LE CHŒUR

AIR : *Sois complaisant*

Ajax périt, ô destin déplorable.

CORÈBE ET CASSANDRE

Tant mieux (*bis*) Qu'il aille vite au diable.
 Mais

Ajax nage et s'accroche à un rocher n'ayant plus qu'un brûle-gueule.

Pour sauver ce misérable
Un rocher se trouve exprès.

AJAX, *sur le rocher.*

AIR : *Je n'ai pas le [pouvoir]*

Ô dieux, j'ai pris pied malgré vous,
 Tonnez, doublez vos coups. *bis*
 Je suis un grenadier morbleu,
 Je ne crains pas le feu. *bis*

SCÈNE XXXII

LES CHŒURS, CORÈBE, CASSANDRE, AJAX, *fumant sur le rocher*, PALLAS,
sur un nuage.

CASSANDRE

Voici donc enfin madame Pallas.

CORÈBE

Oui, voici la diligence embourbée.

PALLAS, *dans son nuage.*

Oh, Dame, il n'y a point dans l'arsenal de Jupiter un seul tonnerre de prêt. Vulcain, au lieu de travailler, s'est amusé à quereller sa femme, il a fallu que Jupiter me prête l'unique foudre qui lui restait, mais je vais réparer le temps perdu et régaler le seigneur Ajax comme il le mérite.

AIR du *Cap de Bonne-Espérance*

Je vais le réduire en poudre.

AJAX

Dites-moi, dame Alison
 Savez-vous tirer un foudre ?

PALLAS

Vous l'allez voir plat bouffon,
 Il est temps qu'on fasse exemple
 De cet honnisseur de temple,
 Je vais punir ses forfaits.

CASSANDRE

Il vaut mieux tard que jamais.

AJAX

AIR : *Vous en venez*

En vain vous me faites la guerre,
 Pallas, quittez votre tonnerre,
 Je vois que vous me raterez.

PALLAS, *remuant son tonnerre.*

Vous en aurez, vous en aurez,
 Ah, je promets que vous en aurez,
 Que vous en aurez.

Ajax jette sa pipe au nez de Pallas et elle le foudroie.

CORÈBE, CASSANDRE ET LES CHŒURS
Vous en aurez, vous en aurez,
Ah, je crois que vous en aurez,
Que vous en aurez.

SCÈNE XXXIII

CORÈBE, CASSANDRE, LES CHŒURS ET HABITANTS DE L'ÎLE, *qui viennent
avec des crocs ramasser les débris du naufrage.*

CASSANDRE
Voici des gens qui sont aussi contents que nous de cette tempête.

CORÈBE
Qui donc? Ah! Ce sont les pêcheurs et les habitants de l'île qui se préparent joyeusement à pêcher les débris du naufrage. Pour couronner toutes nos bévues, voyons cette fête au lieu de songer à nous mettre en sûreté.

On danse.

UNE PÊCHEUSE
[AIR]
Un amour qui déplaît à l'objet qui l'engage
Combat en vain l'orage.
Il devrait se flatter d'un inutile effort,
S'il redouble ses soins on le hait davantage,
Sa constance ne fera que l'éloigner du port.

On danse.

VAUDEVILLE

I
Nous attendons les orages,
Nous profitons des naufrages,
Et de tous les débris flottants;
Plus il se perd, plus notre gain redouble.
Nous nous plaisons à pêcher en eau trouble :
La tempête est notre beau temps.

2
Lorsqu'une maman grondeuse
Montre une humeur orageuse,
Quels favorables instants.
Amants, veillez quand son chagrin redouble,
Le cœur se plaît à pêcher en eau trouble :
La tempête est son beau temps.

3
Pauvre époux dans ton ménage,

S'il s'élève quelqu'orage,
 Toi seul est battu des vents ;
 Plus tu te plains, plus ta perte redouble,
 Mais le galant sait pêcher en eau trouble :
 La tempête est son beau temps.

4

L'intendant d'un jeune comte,
 Qui ne sait pas trop son compte,
 Disait à ses confidents
 Dans sa maison que l'embarras redouble ;
 Nous nous plaisons à pêcher en eau trouble :
 La tempête est notre beau temps.

5

Vous qu'accable un sort contraire,
 Voulez-vous d'un cœur sincère.
 Apaiser les ouragans,
 Verser du vin que votre main redouble ;
 Tendres amours quand la raison se trouble :
 Bacchus vous donne du beau temps.

6

Certain voisin à mon père
 Disait tout bas qu'à ma mère
 Il devait montrer les dents.
 Quand il est seul avec maman, le double
 Parle autrement, oh, qu'il pêche en eau trouble
 Et sait lui donner du bon temps.

7

(Au parterre.)

Que le vent de la critique
 Épargne un vaisseau comique
 Égaré depuis longtemps ;
 Ah, que pour nous votre bonté redouble,
 Je ne crains pas que l'orage nous trouble
 Si vous nous donnez du beau temps.

FIN